

## LA PROTECTION JUDICIAIRE DE LA JEUNESSE EN CHIFFRES (2017)

### L'ORGANISATION DE LA PROTECTION JUDICIAIRE DE LA JEUNESSE (PJJ)

**1 057**

établissements et services  
relevant du secteur  
associatif habilité

**217**

établissements et  
services relevant du  
secteur public

**1**

école  
nationale

**55**

directions  
territoriales

**9**

directions  
inter-régionales

### EFFECTIFS

**9000**

professionnels  
de la PJJ dont  
**60% d'éducateurs**

### BUDGET

En 2017, le budget inscrit au projet de loi de finances était de **829 millions d'euros**.

## PRENDRE EN CHARGE LES MINEURS EN CONFLIT AVEC LA LOI



### CHIFFRES-CLÉS (2017)

**140 272**

Jeunes suivis dans le cadre de mesures éducatives ou d'investigation en 2017.

**62%** sont suivis dans  
le cadre pénal

**65%** ont été suivis par le secteur public

**38%** bénéficient d'une  
mesure d'investiga-  
tion civile

**31%** ont été suivis par le secteur associatif  
habilité

**4%** ont été suivis successivement par  
l'un puis par l'autre des deux secteurs

### RÉPARTITION DES MESURES

ordonnées en  
2017 par l'autorité  
judiciaire :

**37 000**

Mesures de réparation pénale effectuées en 2017  
contre 25 800 en 2013.

**43%**

INVESTIGATION  
ÉDUCATIVE

**2 266**

Mineurs placés dans les établissements d'héber-  
gement de la PJJ au 31 décembre 2017. 77% en  
hébergement collectif, 15% en famille d'accueil, 8% en  
hébergement autonome.

**53%**

MILIEU OUVERT

**772**

Mineurs détenus au 31 décembre 2017, soit en-  
viron 1% de la population carcérale en France. Ils  
sont suivis par les professionnels de la PJJ dans les  
quartiers pour mineurs et les établissements péniten-  
tiaires pour mineurs sous la responsabilité de la direc-  
tion de l'administration pénitentiaire.

**4%**

PLACEMENT

## LES MINEURS EN CONFLIT AVEC LA LOI EN CHIFFRES (2017)

### UNE RÉPONSE PÉNALE EN TRÈS FORTE AUGMENTATION DEPUIS 20 ANS

**60%**  
en 1994

**93%**  
en 2017  
*contre 88% pour l'ensemble des affaires  
poursuivables (majeur et mineurs)*

Les sanctions sont proportionnelles à l'infraction commise : **admonestation, remise aux parents** ou responsables légaux, **mesure de réparation, liberté surveillée, placement** ou **mise sous protection judiciaire**.

Le tribunal pour enfant peut en outre prononcer une **sanction éducative à partir de l'âge de 10 ans** : interdiction de se rendre dans certains lieux ou de rencontrer certaines personnes, confiscation, travaux scolaires, avertissement, réparation...

Une **peine peut être infligée à partir de 13 ans** : emprisonnement ferme ou avec sursis, amende et, **à partir de 16 ans, travail d'intérêt général**.

### LA JUSTICE EST PLUS SÉVÈRE AVEC LES MINEURS RÉCIDIVISTES

**95%**

En 2016, dans 95% des cas elle a prononcé une sanction pénale.

### 2 MINEURS EN CONFLIT AVEC LA LOI SUR 3 NE RÉCIDIVENT PAS

**65%**

Dans 65% des cas le mineur mis en cause n'aura plus à faire à la justice avant ses 18 ans.

### LES MINEURS EN CONFLIT AVEC LA LOI : UN PUBLIC TRÈS MINORITAIRE

**3,3%**

des 10-17 ans  
sont mis en cause dans une  
affaire pénale.

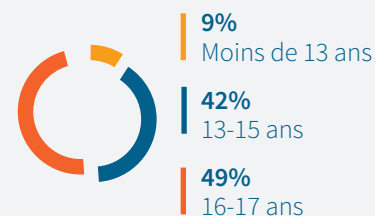
Sur l'ensemble des personnes impliquées dans des affaires pénales les mineurs représentent 12,4% des mis en cause.

### UN PUBLIC ADOLESCENT

**91%**

des mineurs en conflit avec  
la loi ont plus de 13 ans

Depuis 30 ans, le nombre de condamnés selon l'âge est stable.



### LES INFRACTIONS COMMISES PAR LES JEUNES SONT MAJORITAIREMENT NON VIOLENTE

**74%**

des infractions  
commises ne sont pas  
des infractions violentes.

En 2017 ,

**37%** sont des atteintes aux  
biens sans violences.

**26%** sont des infractions  
violentes

**20%** sont fondées sur d'autres  
motifs (destructions de  
biens et outrage à  
fonctionnaires ou  
magistrats)

**17%** sont liées à l'usage ou à la  
détention de stupéfiants